

ROMAN

COURIR DANS LA NEIGE PAR FABRICE TASSEL

Les Escapes, 240 p., 17,90 euros.

★★★★☆ Il en va de l'âme humaine comme de toute mécanique : elle peut tomber en panne. « J'ai quarante-deux ans et je rentre chez ma mère » est la première phrase de ce récit qui explore l'effondrement provisoire et l'impossible retour en arrière. Les jours s'écoulent, trois saisons passent. L'hiver est là et le narrateur trouve une joie nouvelle dans cette vie

suspendue, à cuisiner des soles et des soufflés aux fraises. Au début la mère était heureuse, elle s'inquiète désormais. Mais de quoi, au fond ? « Courir dans la neige » est un très beau texte sur les renoncements nécessaires.
ANNE CRIGNON

HISTOIRE

LE MÉDECIN QUI VOULUT ÊTRE ROI PAR GUILLAUME LACHENAL

Seuil, 368 p., 24 euros.

★★★★☆ Jean Joseph David était médecin et officier des troupes

coloniales françaises. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il gouverna une région du Cameroun. Tel un héros de Conrad, « l'Empereur du Haut-Nyong » espérait un monde réinventé par les toubibs, l'Afrique devenant leur laboratoire. Après le remarquable « Médicament qui devait sauver l'Afrique » (La Découverte, 2014), Guillaume Lachenal (université Paris-Diderot) s'est rendu sur les traces de ce « docteur j'abuse » qui prescrivait la discipline sanitaire, la médecine sociale et l'exploitation du caoutchouc. Son enquête où se mêlent rêve de grandeur, violence et tragédie du pouvoir est aussi fascinante que troublante.
LAURENT LEMIRE

ÉTRANGER

CE QUE NOUS AVONS PERDU DANS LE FEU

PAR MARIANA ENRIQUEZ,
TRADUIT DE L'ESPAGNOL
PAR ANNE PLANTAGENET

Sous-sol, 240 p., 19 euros.

★★★★☆ C'est Buenos Aires, côté ombre. Dans les rues, livrées à la drogue, à la déchéance et à la violence, on survit sans rêver à des jours meilleurs. Un enfant sale, dont la mère habite sur le trottoir, s'invite un soir à dîner chez la narratrice de l'une des nouvelles. Celle-ci l'emmène manger une glace, à ses risques et périls. Dans « Pas de chair sur nous », on découvre un crâne dans un tas d'ordures. Morale de ces histoires : « Nous marchons tous sur des os, il suffit de faire des trous profonds pour atteindre les morts enfouis. » Pas gai, mais prenant.
DIDIER JACOB

POLAR

LA FILLE D'AVANT PAR J. P. DELANEY, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR JEAN ESCH

Mazarine, 432 p., 21,90 euros.

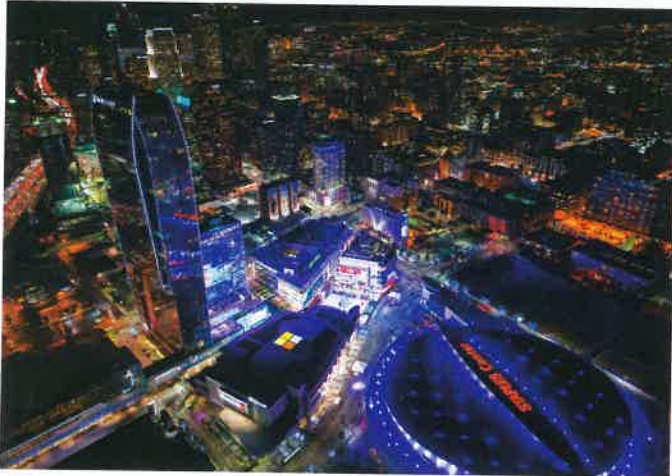
★★★★☆ Emma, une jeune femme qui vient de rompre, cherche un appartement. Elle tombe sur une opportunité trop belle pour être vraie : une maison d'architecte sublime et minimaliste. La locataire suivante, Jane, se voit infliger les mêmes conditions : pas de désordre, pas d'invités, pas de décoration. Et, peu à peu, Jane découvre ce qui est arrivé à Emma. Magistralement mené par J. P. Delaney (pseudonyme de Toby Strong, auteur de « l'Appât »), le récit alterne les confidences de l'une et de l'autre. Au centre, l'architecte Monkford est une sorte de Docteur Mabuse manipulateur. Hélas, c'est Ron Howard (« Da Vinci Code ») qui a acquis les droits de ce livre hitchcockien.
FRANÇOIS FORESTIER

BD

LE MAÎTRE DES OSTIES NOIRES PAR YANN, OLIVIER SCHWARTZ ET LAURENCE CROIX

Dupuis, 64 p., 14,50 euros.

★★★★☆ Depuis la disparition de Franquin, les aventures de Spirou et Fantasio ont eu de nombreux avatars, pas toujours réussis. Yann au scénario, Schwartz aux pinceaux et Laurence Croix à la couleur ont renouvelé la série en trois épisodes. Le premier se passait à Bruxelles sous l'Occupation. Le troisième et dernier épisode se déroule au Congo. En Europe, la guerre est finie, mais dans la jungle, elle continue. On y croise des savants nazis, des femmes-léopards, des dictateurs d'opérette et un redoutable féticheur. C'est drôle, beau et nostalgique. Même Spip y trouve l'amour.
WIAZ



Vue aérienne de Los Angeles.

LA REVUE

God bless "America"

AMERICA, PRINTEMPS 2017, 196 P., 19 EUROS.

★★★★☆ L'Amérique de Trump vaut bien un roman. C'est la conviction de François Busnel, présentateur de « la Grande Librairie » sur France 5, et d'Eric Fottorino, directeur de l'hebdomadaire « le 1 ». A travers des récits d'écrivains, leur mook touffu vise à décrypter « la beauté mais aussi les failles et les fêlures » du pays. Dans ce premier numéro, Toni Morrison raconte la condition noire, Colum McCann lance un appel au soulèvement des jeunes auteurs, Ta-Nehisi Coates dresse le bilan des années Obama, Louise Erdrich parle de la « prise d'assaut impeccable » du nouveau président, qui « s'entoure de laquais, de chiens-chiens ». Les amoureux de la littérature s'y retrouveront, plus largement, avec un dossier sur « Moby Dick », Los Angeles vu par Alain Mabanckou, ou le jouissif premier chapitre du prochain roman de Jay McInerney. On a même le temps de s'intéresser à autre chose qu'aux livres, avec une critique de la série télévisée « Westworld » et un commentaire du film de 1957 « le Grand Chantage » par Douglas Kennedy. Pas besoin d'aimer l'Amérique pour aimer « America ».

AMANDINE SCHMITT



illustration Walter Glassof